

no 44 - 22 dies / 45

Le Courrier du

KEEWATIA

Srs Grises de Montréal
Maison-Mère
Archives 194



Pour expliquer la gravure au recto de cette feuille, dans laquelle tous reconnaissent Mgr O. Charlebois se préparant à dire la messe sous sa tente, nous ne pouvons mieux faire que de citer l'auteur lui-même résumant ainsi sa première visite pastorale en 1911:

" Pendant ce voyage, j'ai parcouru environ:

300 milles en chemin de fer,

80 milles en grosse voiture sans ressorts par des chemins affreux,

2000 milles en canot,

40 à 50 milles à pied dans les portages à travers la forêt.

J'ai couché 60 fois sur le sol, abrité par une petite tente de toile.

J'ai AUTANT DE FOIS célébré LA SAINTE MESSE sous cette même tente.

J'ai visité 14 missions comprenant une population de 4500 Indiens catholiques.

J'ai prêché sept retraites de quatre à six jours.

J'ai confirmé 1100 sauvages dont les bonnes dispositions m'ont beaucoup édifié."

Débuts d'un évêque missionnaire)

LE COURRIER du KEEWATIN

Patronage de Son Excellence
Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.

Rédacteur
R.P. Philippe Poirier, O.M.I.

Numéro 44

Evêché, Le Pas, Manitoba

le 22 décembre 1945.

SOUHAITS de MONSEIGNEUR

Chers Collaborateurs et Collaboratrices,

Une fois encore, "Le Courrier du Keewatin" s'achemine vers chacune de vos missions, lourd de bénédictions reconnaissantes, imprégné de mercis et de vœux les plus sincères pour votre bonheur, embaumé de prières et de gratitude.

Que pourrions-nous faire sans vous, chers et dévoués collaborateurs et collaboratrices? Je sais que je puis compter non seulement sur votre inlassable dévouement au salut des âmes, cause commune qui nous est bien chère à tous, mais vous savez aussi, à l'occasion des événements heureux ou malheureux de ma vie, me soutenir de votre reconfortante sympathie. De cela j'ai eu de nombreux témoignages au cours de 1945.

A tous j'ai tâché d'adresser un mot de gratitude, mais la reconnaissance

CHRONIQUE de L'EVECHE

S.E. Monseigneur M. Lajeunesse, O.M.I.

La dernière publication du Courrier n'est pas encore perdue dans la nuit des temps, mais pour reprendre le cours des événements il faut quand même remonter jusqu'au 2 avril 1945.

A cette date, S.E. Mgr M. Lajeunesse nous quittait pour Montréal afin de prêter son concours à la grande semaine des confirmations. Contrairement à ses désirs, il a dû, cette année, renoncer au plaisir et au devoir de faire une visite de reconnaissance à nos principaux bienfaiteurs missionnaires. On avait réclémé tout son temps et son dévouement pour la cause de la Radio Ouest Française et deux mois durant Monseigneur y consacra toute son activité, en multipliant ses conférences dans une vingtaine de centres de la province de Québec. Entre-temps, Son Excellence assistait aux belles fêtes préparées au Collège de l'Assomption. Dans un numéro spécial, on en trouve un compte rendu détaillé avec celui de sa visite pastorale. A la fin de juin, Monseigneur se trouvait à St-Boniface où allait le rejoindre le R.P. A. Chamberland pour l'accompagner et prêcher dans les missions visitées pendant la tournée pastorale. Le 14 août le R.P. Chamberland rentra à l'évêché, tandis que Monseigneur ne pouvait revenir que le 29 suivant.

Après une absence de cinq mois, Son Excellence n'eut que trois semaines pour mettre à jour sa correspondance, régler toutes les questions en suspens, aller faire des confirmations à Sherridon le 8 septembre et confirmer aussi une cinquantaine d'enfants à la cathédrale le 16 septembre. Il précipitait son départ le 18 septembre pour aller à Regina traiter la question des écoles avec le gouvernement C.C.F. de la Saskatchewan, avant de se rendre à Québec pour assister à la réunion plénière des Evêques.

Monseigneur avait escompté son retour le 6 octobre, mais au dernier moment tous ses plans furent paralysés par un grand deuil, la mort d'un oncle vénéré, le R.P. Charles Charlebois, O.M.I. que le bon Dieu appelait le 5 octobre. Ayant chanté un premier service à St-Pierre de Montréal, il assistait aussi aux funérailles qui eurent lieu à Ottawa le 9 octobre.

Depuis quelques semaines, Monseigneur ressentait un peu de malaise de son opération de l'an dernier; profitant d'un moment libre, il crut opportun de subir un examen médical. Les médecins constatèrent la nécessité de deux opérations majeures: la première pour hernie (récidive) et l'autre qui pouvait être retardée plusieurs mois. De l'avis de S.E. le Délégué Apostolique, mieux valait se faire opérer immédiatement. Les médecins redoutant le choc de deux opérations simultanées décidèrent finalement de faire seulement celle pour hernie qui eut lieu le 12 octobre. En nous transmettant la nouvelle, Monseigneur ajoutait: "dans quelques mois ou dans un an il faudra encore faire face à la musique! C'est une perspective qui n'a rien de bien captivant, mais puisque c'est la volonté de Dieu: fiat! Obtenez-moi par vos prières d'en tirer grand profit pour ma sanctification...."

Après une heureuse convalescence, Monseigneur rentrait à l'évêché le 13 novembre. Il célébrait en cours de route, à St-Boniface, la St-Martin, sa fête patronale et 55ème année révolue. Souhaits et bouquets spirituels l'avaient déjà rejoint à Ottawa et d'autres l'attendaient à Le Pas, mais il ne voulut aucune autre célébration externe, désirant ménager ses forces et son temps pour entamer immédiatement la besogne qui l'attendait après deux mois d'absence. Obligé d'aller à Lebret pour faire des ordinations, il en profitait pour sa retraite annuelle du 14 au 21 décembre.

Les C.C.F. et les écoles en Saskatchewan.

De toute évidence, le nouveau gouvernement C.C.F. en Saskatchewan cherche à s'emparer de la jeunesse par une poussée formidable vers l'école neutre. A leur dire, il y a déjà trop longtemps que l'Eglise Catholique s'ingère dans le domaine de l'éducation qui, à leurs yeux, ne doit appartenir qu'à l'Etat.

Dans son rapport sur la visite pastorale (Courrier No 43), le R.P. A. Chamberland nous résume bien comment cette question a été résolue en principe lors d'une réunion tenue à l'Ile-à-la-Crosse où le premier ministre, l'Honorable Douglas venait rencontrer Mgr Lajeunesse.

Quelque temps après, le surintendant de l'éducation, un M. Piercy, retournait à l'Ile-à-la-Crosse avec un plan qui montrait bien le fond de ses idées. Bien que

tous les enfants de la mission pouvaient trouver place dans les classes, il avait imaginé qu'il fallait faire venir aussi les enfants des alentours, quitte à les mettre en pension chez des particuliers. En conséquence il proposait donc d'ouvrir une salle à leur usage, en attendant de construire une école l'année suivante, et ainsi il assurait du même coup l'implantation d'une école neutre en plein milieu catholique.

Comprenant tout le sérieux de la situation, le R.P. Remy demanda à Monseigneur de se rendre à Regina où tous les deux se rencontrèrent le 20 septembre pour discuter cette question à fond. S'il fallait dès cette année exécuter le plan de Mons. Piercy, Monseigneur était consentant à recevoir les enfants dans notre salle paroissiale. De plus il proposait un agrandissement chez nous, à condition que le Gouvernement renonce à construire lui-même une école l'année prochaine. Les Messieurs du Gouvernement se montrèrent satisfaits et sans exiger l'ouverture d'une salle pour cette année se contentèrent de la proposition d'agrandissement. Pour cela il va falloir presque doubler la capacité du pensionnat actuel, d'où nouvelles dépenses très considérables qui vont absorber tous nos revenus et nous empêcher de développer d'autres oeuvres déjà au programme. Daigne Notre Dame du Sacré-Coeur continuer de nous protéger en assurant définitivement la garde de nos écoles catholiques.

Le fil des événements.

Nos deux chers malades à l'hôpital St-Antoine regardent toujours passer les jours, les mois et les années avec une patience d'anachorète. Sans devenir meilleur, leur état de santé ne semble pas subir de changement trop sensible. Le R.P. Laferrière célébrait le 8 novembre dernier sa 77ème année accomplie. Pour souligner cette fête, les bonnes Soeurs lui préparèrent un dîner intime avec le R.P. Arthur Lajeunesse et les Frères Dancose et Bédard. Quant au cher Père A. Lajeunesse, son pied malade l'oblige à réduire au strict minimum ce qu'on appelle "marchement". Depuis le premier mai, il dit la messe assis, grâce à un indult obtenu de Rome. Tout comme pour le R.P. Laferrière, la messe quotidienne reste leur plus grande consolation et leur moyen de prolonger leur apostolat missionnaire.

Invité par une généreuse bienfaitrice, Madame A. Birtz, désireuse de faire un don substantiel à la Congrégation des Oblats, le R.P. Joseph Allard partait le 20 avril pour Drummondville. En passant à Ottawa, il célébrait le ~~20-avril~~ 50ème anniversaire de son entrée au Juniorat, par une grand'messe spéciale chantée au matin du 26 avril. La veille au soir, il faisait aux Junioristes une vivante conférence pour donner libre cours aux beaux souvenirs qui marquèrent le commencement de sa longue vie missionnaire. Sans tarder il se dirigeait ensuite vers sa généreuse bienfaitrice à qui il devait tant de reconnaissance. Après avoir profité d'une si belle occasion pour revoir sa parenté et ses nombreux amis, il rentrait à l'évêché le 3 août. Pour rendre service à Mgr Lajeunesse empêché d'aller assister au sacre de Leurs Excellences Mgr Routhier et Mgr Jordan, le R.P. J. Allard entreprenait un second voyage le 3 septembre avec délégation comme représentant du Keewatin. Grand ami de Mgr Jordan, il ne pouvait refuser l'invitation personnelle d'aller assister à son installation à Prince Rupert. Double plaisir pour le cher Père, car il put revoir encore une fois le champ de son apostolat missionnaire, avant de nous revenir le 2 octobre.

Le R.P. J.B.A. Cossette acceptait un appel à son dévouement en allant prêcher une petite retraite dans la mission de Cumberland, 26 mai, au premier juin.

Pendant que sa mission d'Indian Lake était à peu près déserte, le R.P. L. Lavigneur venait le 4 mai se dévouer à l'évêché. Il commença par aller à Cranberry où les gens demandaient un Père pour célébrer religieusement le jour de la Victoire. Ici à la cathédrale, il voulut bien nous rendre le grand service de prêcher deux fois, en français puis aussi en anglais. Entre-temps ses parents avaient rencontré Monseigneur dans l'Est et sa présence étant réclamée dans la famille, il partait le 21 mai pour Montréal d'où il revenait le 14 juin.

Le R.P. A. Giard se dirigeait vers l'Ile-à-la-Crosse le 11 juin afin de prêter main forte au R.P. Remy jusqu'au 29 août.

Le R.P. Vianney Bélanger, seule recrue vivement attendue par le Keewatin cette année, hâtait son arrivée le 6 juin. Une place temporaire mais toute désignée était Sturgeon Landing où il se rendait le 12 juin. Pendant les absences momentanées du R.P. Laurent Poirier, il allait donc devenir Principal de l'Ecole "ad modum actus", en attendant d'aller faire la même chose à Cumberland, alors le R.P. N. Doyon partait pour l'Est le 3 septembre. Revenu à l'évêché le 25 septembre, le P. Bélanger apprit, qu'au lieu d'aller à Norway House, le R.P. Guilloux l'attendait au Lac Pélican où il arrivait vers le 2 octobre. C'est là qu'il doit passer l'hiver pour ménager la santé du R.P. Guilloux tout en apprenant la belle langue crise. Courage, succès et bonheur.....

Son âme est sauvée, c'est ce que nous disons du R.P. E. Ringuet depuis qu'il a converti l'agent des billets à la station, un M. Vernee Bernstrom, qu'il a instruit et baptisé le premier septembre. Belle conquête assurément.

La bonne Providence choisissait le Frère Gérard St-Louis de la Province du Canada pour en faire un missionnaire au Keewatin. Il nous arrivait le 21 septembre et se rendait à Sturgeon Landing le 29 pour remplacer le Frère J. Côté. Fraternelle bienvenue.

Comme annoncé dans le Courrier No. 42, le R.Père L. Clément est allé faire un séjour à Rochester, puis lorsqu'il fut assez bien, il revint dans sa famille pour y continuer des traitements qui ont vraiment réussi à le mettre sur pied. Tout en vérifiant ses forces, il avait la consolation de faire un peu de ministère dans le diocèse de Mont-Laurier avant de nous revenir le 13 novembre. En rédigeant le prochain personnel de la Congrégation, le secrétaire, à tout hasard, rattachait son nom à Sturgeon Landing. Pour le moment il est retenu à l'évêché comme assistant-imprimeur-rédacteur du Courrier. Pour la dernière publication, il a fallu manipuler, une par une, 125,320 feuilles de papier et cela sans compter les tours de manivelle que les anges ne font pas, ni la transcription attentive du texte sur les baudruches, l'expédition etc.....C'est dire que nos imprimeurs ont

gagné leur pain quotidien et que le Frère Bédard a raison de trouver la Providence bien bonne pour lui avoir trouvé un assistant, juste au moment où circulaires et lettres de Noël augmentaient encore la besogne.

Le Frère J. Côté de Sturgeon Landing ayant reçu son obédience pour Garden Hill arrivait ici le 28 septembre; le 13 octobre un avion lui fournissait la belle occasion de se rendre directement à sa nouvelle mission.

En attendant la mort un peu plus que certains autres, le Frère J. Cordeau continue de multiplier les pages du grand Livre de sa vie. C'est peut-être un autre volume qu'il a commencé depuis avril dernier, car il est impossible de mesurer la longueur de la trame de ses journées. A défaut de notes chronologiques, mentionnons de mémoire quelques-uns de ses travaux. Un beau grand bureau pour le R.P. Burloz, et ce dernier écrivait au R.P. Ringuet qu'en le recevant il était tellement content qu'il fut près de l'embrasser....

...le bureau. Un vestiaire, meuble pour la sacristie du R.P. Waddel; de plus une crécelle vivement désirée, et pour aller au-delà de ses désirs, il en eut deux: une pour les vivants, l'autre pour réveiller les morts.... moyenne boîte de résonance qui mesure bien environ 3 pieds! - Deux grandes cuves roulantes et solides pour la buanderie de Sturgeon Landing. - Installation d'un éventail électrique dans la cuisine de l'évêché, ce qui va prolonger la vie de nos cuisinières, surtout pendant l'été et le temps des mises en conserve. - Un confessionnal et des bancs qu'il allait assembler lui-même à Cormorant le 18 octobre. Ensuite il fit une véritable balustrade digne de la chapelle St-Etienne. - Consolidation du toit du camp Lajeunesse. - Grandes tables démontables pour étalage au bazar de la paroisse et fabrication de jouets. Ajustement de la grande allée du jeu de quilles. Accommodements, posage de portes et réparations dans nos maisons-loyers, au Couvent et à l'école. Tantôt plombier ou bien électricien et plus souvent menuisier, avec ses outils, du bois, un peu de colle, du fer et de la tôle il réussit toujours à tirer son monde d'embarras. Bien que sa santé et ses forces soient déclinantes, nous espérons que dans les desseins de la Providence notre cher Frère va pouvoir nous prolonger encore assez longtemps son précieux dévouement.

Sympathie.

Le R.P. Marius Dutil est dans un grand deuil depuis le 20 octobre, date de la mort de son cher père malade depuis longtemps.

La nièce du R.P. Joseph Allard, Mlle Bernadette Allard suivait son frère dans la tombe à sept mois d'intervalle. Le service fut chanté à la cathédrale le 28 août par le R.P. Joseph Allard ayant comme diacre et sous-diacre le R.P. Odilon Allard et l'abbé Bineau.

Le 2 octobre, Mgr Lajeunesse se trouvant à Montréal chantait le service de Mme Sylvio Mathieu et son époux décédait lui aussi le 7 octobre. Grands bienfaiteurs du Keewatin, tous les missionnaires leur doivent un souvenir spécial dans leurs prières.

La mort vient de frapper le docteur Trémble qui s'éteignait le 21 novembre au soir après quelques heures de lutte pour la vie. Il fut toujours un ami loyal pour l'hôpital et sa charité ne comptait pas les soins ni les services qu'il avait l'occasion de rendre aux missionnaires.

Le bon Dieu appelait aussi à lui le père de notre cher Père J.-E. Perreault qui recevait ce message le 13 juillet, jour même du décès.

Nos Visiteurs:

R.P. M. Landry - 10,11 avril et 18 juin.

R.P. Schneider et Frère Carnevale en route pour Churchill, 12 avril.

Le R.P. Schneider passait de nouveau le 25 juillet.

R.P. F. Blanchin - 19 avril-2 mai; prédicateur de la retraite pour les Rdes Soeurs Grises et Sainte-Marthe. Il revenait le 5 juillet pour la retraite des Soeurs de Sturgeon Landing. Retour le 18 juillet.

R.P. R. Major - 23 avril,- 14 mai,- 13 juillet,- 20-23 août, Puis le 17 septembre voyage à Valeyfield. Retour le 6 octobre

R.P. Toch qui arrivait le 15 mai. Il prolongeait son séjour pendant trois mois en nous rendant service et partait pour Churchill le 17 août.

R.P. Henry - 25 avril et retournait à Churchill le 1er juin. Il passait de nouveau le 24 août, en route pour Churchill.

R.P. J. O'Connor - 11 juin.

R.P. Henri Giroux - 3 juillet. Visite spéciale au R.P. Laferrière, son ancien compagnon missionnaire.

Frère Boutin, en route pour Chesterfield le 5 juillet.

S.E. Mgr A. Turquetil en route pour Churchill le 13 juillet. Retour le 1er août avec le R.P. Courtemanche.

R.P. Courtemanche retournait à Churchill le 17 août.

S.E. Mgr M. Lacroix, en route pour Churchill le 19 juillet.

R.P. G. Lesage qui arrivait de l'Île-à-la-Crosse le 20 juillet et continuait le 30 vers Ottawa pour études au Séminaire Universitaire.

R.P. Eugène Fafard en route pour Churchill le 2 août, puis retournait à Montréal le 22 août, pour cause de maladie.

RR. PP. Ovide Guy, R. Beaulieu, Fry et Mons. Sala - 9 août.

R.P. O. Allard - 28 août, à l'occasion des funérailles de sa nièce.

M. l'abbé Bineau - 28 août.

R.P. Wilfred Malloy, curé de Flin Flon - 31 août et aussi le 5 novembre.

R.P. E. Désormeaux - 3 septembre.

R.P. N. Guilloux - 19 au 25 septembre.

Frère Volant de Churchill - 26 septembre. Il retournait à Churchill 6 décembre.

Frère Bédard de Churchill - 3 octobre.

R.P. J.-B. Ducharme - 25 octobre. Il continuait vers Montréal le 2 novembre où il s'occupera de l'impression des quatre Évangiles en caractères montagnais. Il mérite le plus grand merci pour le sermon qu'il donna à la cathédrale à la fête du Christ-Roi.

R.P. M. Lavoie - Il a quitté Cross Lake pour retourner à Montréal, après un arrêt à l'évêché du 25 octobre au 2 novembre.

R.P. Massé descendait du train de Churchill le 31 octobre et continuait vers Montréal le 2 novembre au soir.

R.P. L. Moraud, en route pour le Chagona le 29 novembre. Comme dirait le R.P.M. Landry, ça faisait bien deux ans que ses pieds n'avaient pas touché le sol sacré de Le Pas.

Le Frère Emile St-Arnaud arrêtait nous saluer avant de continuer à Sturgeon Landing où avec le Frère G. Croteau il conduira alternativement le tracteur pour transporter le bois de chauffage pour la cathédrale, l'évêché, l'école, la Salle Guy etc....., le 1er décembre.

R.P. N. Doyon - 5 décembre.

R.P. M. Landry - 10 décembre.

Le Frère B. Guay de Cross Lake, 12 décembre.

Nos dessertes.

Sherridon et Flin Flon réclamèrent parfois le dévouement des RR.PP. J.B. Cossette, J. Chaput et F. Lapalme, en plus de Cranberry visité chaque mois par le R.P. F. Lapalme.

Pour sa part, le R.P. M. Durand n'apparaissait à l'évêché que pour repartir selon les besoins des missions suivantes:

Cormorant 20 au 25 avril. - Barrows 4 au 8 mai. - Cedar Lake 14 au 26 mai. - Flu-

sieurs missions en montant jusqu'à Gillam, du 1 au 17 juin. - Barrows 18 au 21 juin. - Thicket Portage et Cormorant, 22 juin au 4 juillet. - Herb Lake 6 juillet. - Cormorant 11 au 18 juillet. - Wabowden 20 juillet. - Cormorant et Thicket Portage, 25 juillet au 1er août. - Barrows, 4 au 7 août. - Une autre tournée vers le nord du 10 au 29 août. - Seconde visite des mêmes missions du 31 août au 26 septembre. - Barrows 28 septembre. - Moose Lake avec le Frère Dancose, 5 au 9 octobre. - Pikwitonei etc...12 au 24 octobre. - Gillam, 2 au 7 novembre. - Barrows, 16 au 27 novembre. - Cormorant 30 novembre au 5 décembre.

Un sanatorium.

A vingt milles environ de Le Pas, à même la forêt, on avait vu s'ériger, au cours de la guerre, un imposant aérodrome, sur les bords du lac Clearwater Lake, à deux milles du "Camp Lajeunesse" où Scouts et Guides de la paroisse de la Cathédrale vont s'ébattre au cours de l'été. Cet aérodrome avait été muni d'un équipement le plus moderne: large piste d'atterrissage, immense hangar pour avions, tout un village de baraques et même un spacieux hôpital militaire d'une capacité d'environ 250 lits. Avec la fin des hostilités, l'aérodrome n'aura pas de difficulté à servir aux besoins commerciaux dans une région qui compte encore tant sur l'avion pour son développement. Mais l'hôpital à quelles fins pouvait-il servir? Allait-on le désaffecter ou l'utiliser pour une nouvelle catégorie de patients? Telles étaient les questions que se posaient les Hauts Fonctionnaires du Gouvernement canadien qui venait d'acquérir de l'armée américaine l'aérodrome et toutes ses constructions.

Depuis longtemps, dans cette partie du pays, les besoins d'un sanatorium pour les Indiens se faisaient sentir. Jusqu'ici, ceux que travaillait le bacille de Koch devaient aller se faire hospitaliser aux alentours de Winnipeg. D'où fortes dépenses de déplacements pour le gouvernement et, pour les Indiens, ennui grandement senti de se trouver si éloignés de leurs forêts et de leur milieu. D'autre part, le nombre augmentant des Indiens atteints de tuberculose requérait un nouvel hôpital. L'idée vint, on ne sait à qui, de convertir cet hôpital militaire en un sanatorium pour Indiens. L'idée fit son chemin chez les bureaucrates d'Ottawa et voilà que vers la mi-octobre les premiers patients

elle est heureuse de "prier" maintenant comme elle dit....Elle attend le ciel en paix, puisqu'il ne lui reste que quelques semaines de vie. Elle est bien édifiante par sa patience et sa résignation dans la souffrance.

Nos vœux seraient que ces traits édifiants se renouvellent plus souvent, car hélas! grand est le nombre de ceux qui ne correspondent pas, visiblement du moins, à notre sollicitude pour leurs intérêts spirituels. Ces consolations isolées soutiennent notre zèle apostolique et sont comme une oasis dans le désert.....Vous nous comprenez, chers Pères Missionnaires, pour avoir éprouvé des sentiments analogues...Et vous avez plus d'une fois expérimenté douloureusement comme le bien est difficile à faire, en ces jours où la soif de jouissance et de liberté devient un fléau inquiétant.....C'est le Père Plus qui a dit (pour notre encouragement je suppose): "On dirait que Dieu attache un filin à tous ses apôtres pour les empêcher de faire trop de bien ou de l'accomplir trop rapidement, comme s'Il ambitionnait beaucoup plus que leurs résultats, leur amour prouvé par leur effort....." Que ce nous soit une consolation et un stimulant.....

Et je passe au domaine du temporel....A nous était réservé l'honneur de clore le cycle des fêtes jubilaires de Son Excellence Mgr M. Lajeunesse...La journée du 31 août choisie à cet effet, débuta par une grand'messe, laquelle fut suivie d'un déjeuner "surprise" pour Son Excellence.....Il convenait que le Révérend Père Arthur Lajeunesse fut de la fête, son état de santé lui permettant il y prit part et nous fit rire de ses aventures d'autrefois.....Le Révérend Père Ringuet récemment installé comme "notre Père Curé" était aussi présent....Le temps du repas passa agréablement et le reste de la journée joyeusement, car c'était grand congé.Vers sept heures et demie une soirée intime réunissait dans notre salle de Communauté tout le personnel de l'Evêché. Notre programme, très simple d'ailleurs, comportait une cantate, quelques chants appropriés à la circonstance et de la musique, violon et piano...Monseigneur avec sa bonne grâce coutumière nous fit l'honneur de quelques jolies chansons, et nous causa de sa dernière tournée pastorale au cours de laquelle il eut à compter avec des difficultés de toutes sortes....Puis après une légère réfection, un cantique à la Vierge était tout indiqué pour terminer cet heureux jour et remercier Dieu des faveurs qu'Il nous dispense si largement par l'entremise de celui que nous aimons à qualifier du nom de Père, Son Excellence Mgr M. Lajeunesse.

Au printemps le cours de secourisme (St. John's Ambulance First Aid) se donnant ici, six de nos Soeurs en bénéficièrent et reçurent leur Certificat au cours

Dans la Paroisse Cathédrale de Le Pas

Nouveau Curé

Dimanche, le 19 août 1945, le R.P. A. Chamberland faisait ses adieux à ses paroissiens en prononçant l'allocution suivante:

Mes chers Frères,

Je veux d'abord vous remercier pour toutes vos prières aux intentions de S. E. Mgr Lajeunesse pendant sa visite pastorale et pour le succès des retraites que j'ai prêchées dans les missions à cette occasion. Le Bon Dieu a bien voulu vous exaucer en bénissant d'une manière évidente ces travaux missionnaires. Ensemble remercions la Providence pour ses divines faveurs en lui demandant de faire durer longtemps les fruits de cette importante visite pastorale.

Maintenant je dois vous communiquer une nouvelle importante concernant la paroisse. Son Excellence Mgr Lajeunesse a décidé de me confier de nouveau le ministère dans les missions en me nommant ~~au nord~~ directeur de Norway House situé au nord du Lac Winnipeg. C'est mon dernier dimanche au milieu de vous, car je partirai demain soir pour mon nouveau champ d'apostolat.

Son Excellence a confié la direction de la paroisse au R. Père E. Ringuet. Je n'ai pas à vous présenter le Père Ringuet que vous connaissez bien depuis plusieurs années. Maintes fois vous avez eu l'occasion d'apprécier son agréable personnalité, son grand zèle sacerdotal aussi bien que ses talents comme organisateur et administrateur. En le chargeant du soin de la paroisse, Son Excellence ne pouvait que rencontrer vos désirs et vous allez accueillir ce changement avec une réelle satisfaction.

Personnellement, c'est de tout coeur que je félicite le R. Père Ringuet en lui offrant mes meilleurs vœux de bonheur et de succès dans son nouveau poste. J'ai la belle assurance qu'avec ses qualités et son dévouement il va accomplir parmi vous un bien très considérable et mener à bonne fin l'oeuvre qu'il a déjà commencée. Je suis certain également que vous lui réservez votre pleine et généreuse coopération, en continuant

d'avoir à coeur de faire de votre paroisse un magnifique centre de vie religieuse et sociale.

De mille manières, vous avez constaté tout l'amour que vous porte votre évêque et sa grande sollicitude pour tous les besoins de votre paroisse. Il ne cesse de vous faire du bien et il vous aide aussi financièrement par des sommes d'argent vraiment considérables. Pour montrer combien vous appréciez sa générosité, vous devez apporter à votre nouveau Pasteur la plus dévouée coopération afin de couronner de succès des oeuvres importantes, je dirai nécessaires, et dont le développement dépend évidemment de votre propre concours.

Quant à moi, je retourne dans les missions. Pendant mes quatre années à la tête de la paroisse, je n'ai cherché que la sanctification de vos âmes avec aussi l'ambition de maintenir les belles organisations que j'ai trouvées ici à mon arrivée. Tout le travail accompli ne l'a pas été par moi-même, loin de là. Si notre ministère a été fructueux, si nos organisations paroissiales ont progressé notablement, c'est dû à l'intelligente collaboration que j'ai reçue continuellement. Son Excellence a toujours été pour moi un véritable soutien moral et financier. Les R.R. Pères Cossette et Lapalme m'ont fourni plus que leur assistance en se chargeant eux-mêmes des mouvements de jeunesse. Votre nouveau curé lui-même, malgré ses occupations, a bien voulu prendre sur son temps pour nous rendre des services très appréciés. Quant à nos Frères Convers, nous devons mettre au crédit de leur dévouement de nombreux travaux d'impressions et toutes sortes d'améliorations. A la grande louange des Rdes Soeurs de la Présentation, j'aime à mentionner leur mérite pour les succès de notre école, la magnificence de nos cérémonies religieuses et le remarquable élan progressif qu'elles donnent aux groupes de nos Jeannettes et de nos Guides. Avec plaisir je veux faire mention aussi de la coopération des paroissiens, de la Société des Dames, des Chevaliers de Colomb et de tous les membres de la paroisse. J'ai grandement apprécié la bonne volonté de tous et de chacun, source pour moi d'encouragement, de joie et de consolation.

En quittant Le Pas, je vais prendre la direction d'une de nos missions qui présente les plus grandes difficultés dans un désert de fruits spirituels. Vous pouvez avoir la certitude de faire plaisir au bon Dieu en obtenant des grâces de conversion pour les âmes qui me sont confiées. Seule la grâce de Dieu peut changer les âmes et cette grâce n'est accordée qu'à la prière et au sacrifice. Je sollicite donc vos prières persévérantes et pleines de foi pour la conversion et la sanctification de mes nouvelles

ouailles. De mon côté, ayant toujours à coeur votre bien spirituel et temporel, je vais continuer de prier le Divin Maître de vous rendre heureux ici-bas et pour toujours dans l'autre vie.

(A son tour, le R.Père Emile Ringuet adressa la parole)

Mes bien chers frères,

Soumission, foi, confiance, voilà les trois sentiments qui se partagent mon âme aujourd'hui, et ces sentiments me sont inspirés par la Sainte Vierge dont nous fêtons la bienheureuse Assomption au Ciel.

"Voici la Servante du Seigneur qu'il me soit fait selon votre parole", voilà comment elle traduisait sa soumission à la Volonté du bon Dieu qui lui assignait, par la voix de l'ange, d'être la médiatrice entre Lui et les hommes en donnant au monde Jésus-Christ, celui qui est pour tous la voie, la vérité, la vie.

Aujourd'hui, notre vénéré et bien-aimé père spirituel qu'est Son Excellence Mgr Lajeunesse me transmet la Volonté de Dieu sur moi, celle d'être votre médiateur auprès du Bon Dieu, celle de vous transmettre officiellement la vie divine par le moyen des sacrements, de la prière et de l'enseignement. Pour répondre à ce message, je ne puis faire mieux que de suivre l'exemple de la Sainte Vierge et de dire "Voilà votre serviteur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Le surnaturel dépasse les forces de notre pauvre intelligence, et ce n'est que par la lumière de la foi que nous pouvons y comprendre quelque chose; bien souvent la première chose que la foi dévoile à nos yeux c'est notre propre imperfection, notre bassesse. La vocation de pasteur d'âmes appartient au domaine du surnaturel et la compréhension que la foi nous en donne ne manque pas de me tenir sous l'emprise d'une crainte révérentielle à la vue des qualités qu'elle exige....

Mais si laissés à nous-mêmes nous sommes faibles, nous pouvons

tout en Celui qui nous fortifie, comme le déclare saint Paul, et voilà le motif de ma confiance. "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi disait un jour Notre-Seigneur à ses disciples, mais c'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit... Qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits".....

Ces paroles, tout en me traçant la conduite à suivre, me rassurent singulièrement. De plus, fortifié par l'exemple de mes prédécesseurs et l'assurance de vos prières, c'est avec confiance que j'entreprends de marcher sur les traces de mes devanciers, et puissent ces paroles de Notre Seigneur devenir une réalité à mon endroit "Je vous ai choisi pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure". Ces dernières paroles se réalisent à l'endroit du Rév. Père A. Chamberland. Nous avons tous profité des fruits de son grand esprit de foi, de sa profonde piété, et de son zèle.

Le Père Chamberland a pris charge de cette paroisse au temps où la guerre commençait à affecter notre population catholique. En général, cette dernière semblait de plus en plus instable et son avenir incertain. En raison des conditions économiques le maintien de nos institutions devenait aussi un souci croissant. Cependant le R. Père Chamberland se révéla l'homme de la situation. Le spirituel et le temporel de cette paroisse furent tous l'objet de sa paternelle attention, et tous, jeunes et vieux, étaient sûrs de trouver en lui un conseiller sympathique et un vrai père spirituel.

Nous le remercions des fruits surnaturels que nous a valu son ministère. A l'exemple du Maître, il a été le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis; il a été le Bon Samaritain qui s'est penché sur nos misères morales et physiques, soit au confessionnal, soit dans ses visites aux malades ou à ceux qui étaient affligés... Réellement son ministère sacerdotal a porté du fruit et il demeurera éternellement pour sa plus grande gloire et notre plus grand bien.

Bien qu'intéressé à promouvoir le bien-être de tous les groupes, les jeunes bénéficièrent tout spécialement de son esprit d'initiative. Un camp d'été leur est ouvert après avoir été bâti de ses mains. Après une couple d'années de pourparlers, ses rêves d'agrandir la Salle Guy se réalisent, avec le concours généreux de Son Excellence, et au cours de l'année tous nos groupements de jeunes auront un centre catholique qui répondra aux nécessités de l'heure présente.

Au cours de son terme d'office, en dépit des dépenses extraordinaires

des dernières années, telles que une augmentation de 75% sur le prix du bois de chauffage, le peinturage du toit de l'église cathédrale, l'installation d'un nouveau système de chauffage, la paroisse ne s'est pas endettée sous sa sage administration.

Personne n'a à ériger un monument à la mémoire du Père Chamberland, ses oeuvres suffisent amplement à perpétuer son souvenir parmi nombre de générations à venir. La paroisse perd en lui un homme d'une grande valeur et elle lui sera toujours obligée pour tous les services temporels et spirituels qu'il lui a rendus.

Tout en lui souhaitant plein succès dans son nouveau champ d'apostolat, je suis sûr de rencontrer le sentiment de chacun en l'assurant de notre sincère et cordiale gratitude pour son infatigable dévouement. Je puis ajouter aussi que nos humbles prières le suivront pour que les bénédictions du Bon Dieu continuent de rendre son ministère fécond.

En terminant, mes bien chers frères, je me recommande à vos bonnes prières et j'ai confiance qu'avec votre coopération l'avancement des intérêts du Bon Dieu dans cette paroisse deviendra possible tout comme sous la direction de mes devanciers.....

Pour faire écho aux émotions de tout le monde, le R. Père Supérieur attendait la réunion du personnel de l'évêché au réfectoire avant le dîner. En effet, dit-il, il y a dans la vie des jours, des heures qui font une marque ineffaçable et c'est le cas aujourd'hui pour les Rde Pères Chamberland et Ringuet. Au nom de la communauté, je veux leur présenter nos meilleurs voeux d'un apostolat fructueux. Saint Paul dit que celui qui sème et qui arrose n'est rien, car Dieu seul donne l'accroissement. C'est justement ce que nous souhaitons à nos chers confrères, que le bon Dieu reste toujours avec eux pour les aider à semer, arroser, pendant que Lui-même fera mûrir des fruits pour le ciel. En d'autres mots, ~~des fruits pour le ciel~~ nous leur souhaitons toutes les consolations du Pasteur conduisant ses brebis au bercail éternel. Je pense qu'il ne reste plus qu'à ajouter tous ensemble: Deo Gratias!

Pour terminer cette grande journée, un bon nombre de paroissiens venaient à l'évêché passer une dernière soirée intime avec leur curé. Une bourse fut présentée par Mr. E. Barker qui sut très habilement mettre en relief les mérites et les qualités de leur cher pasteur. Dans la plus heureuse des improvisations, le R.P. Chamberland se mon-

tra à la hauteur de la situation, relevant adroitement chacune des allusions mêlées aux félicitations. L'énumération de ses qualités était plus que complète, dit-il, à l'exception qu'on avait peut-être oublié de le féliciter pour son beau chant! D'ailleurs il convenait volontiers que cet oubli, bien loin de lui nuire, favorisait plutôt une renommée qu'il n'avait jamais ambitionnée. Après les derniers épanchements, chacun se retira le coeur satisfait, malgré les mutuels regrets de la séparation.

Selon nos espérances, le camp Lajeunesse a merveilleusement favorisé nos efforts pour grouper notre jeunesse catholique au cours de l'été. Entre le 15 juillet et le 15 août se succédèrent quatre campements: les louvetaux, les scouts puis les jeannettes sous la direction du R.P. Lapalme, alors que les Guides furent accompagnées par le R.P. Cossette. Tous nos jeunes furent enthousiasmés par ces belles journées commencées par la messe et passées si agréablement au milieu de la grande et belle nature du bon Dieu.

Le bazar annuel avait lieu du 22 au 27 octobre. Plus la date approchait plus le R. P. Ringuet y pensait, mais pressé par des occupations qui se multipliaient chaque jour davantage, comment et par qui serait-il organisé? En deux semaines il fallut faire des préparatifs qu'on aurait dû commencer six mois à l'avance. Un généreux concours vint sauver la situation, car le R.P. A. Cossette y consacra son temps et ses talents, comme aussi les Rdes Pères Lapalme, Chaput et le Frère Chs Bédard. La Providence ne voulut pas tarder à commencer à récompenser leur belle charité, car jamais les annales de la paroisse n'ont enregistré des recettes aussi élevées.

Dimanche le 7 octobre avait lieu une grande initiation pour 35 nouveaux Chevaliers de Colomb. Toute une équipe de Chevaliers vinrent de St-Boniface pour jouer un rôle important dans ce drame énigmatique. Le R.P. W. Malloy, curé de Flin Flon, y fut aussi pour sa très large part, en plus du grand service qu'il rendit au R.P. Ringuet en prêchant à la cathédrale.

Notre Dame de Fatima

La dévotion au Coeur Immaculé de Marie si encouragée par l'Eglise et qui semble avoir été réservée à nos temps actuels vient de s'épanouir officiellement dans la paroisse. Dimanche soir, le 14 octobre, se déroulait à la cathédrale du Pas, une imposante et à jamais mémorable cérémonie en l'honneur de Notre Dame. Dans le but de répondre au désir de la Sainte Vierge, manifesté aux trois pasteurs de Fatima, les paroissiens, invités par le R.P. Ringuet, O.M.I., Curé, se consacraient solennellement au Coeur Immaculé de Marie.

La soirée mariale s'ouvrait par l'entrée des élèves, pendant que l'orgue faisait entendre une de ses plus belles mélodies de fête. Venait ensuite la récitation du chapelet suivie d'un nouveau cantique à Notre Dame de Fatima, exécuté par les élèves de l'école petits et grands. L'allocution parfaitement appropriée pour la circonstance était donnée par le R.P. Curé.

Afin que ce geste de piété puisse faire époque dans la ferveur des assistants, et aussi afin de présenter à notre divine Reine et bonne Mère un tribut d'admiration, de reconnaissance, de louanges et d'amour digne de sa Souveraineté, les élèves de l'école du Sacré-Coeur rehaussaient la solennité par un pieux défilé symbolisant les Mystères du Rosaire. Les mystères joyeux étaient représentés par quinze fillettes, vêtues et couronnées de blanc, soutenant une double chaîne argentée remontant jusqu'à la petite croix de la bannière blanche sur laquelle était inscrit: Notre Dame du Rosaire, priez pour nous.

A quelques pas de distance, suivaient recueillies quatorze moyennes en blanc, couronnées de roses rouges et portant chaînes rouges figurant les mystères douloureux. Elles étaient précédées d'une quinzième moyenne drapée de ruban de même couleur, et portant une oriflamme blanche au revers rouge. On y lisait l'invocation: Notre Dame de Fatima, priez pour nous.

Enfin se dessinaient dans le lointain les mystères glorieux. Ceux-ci revenaient de droit aux quinze doyennes de l'école. Elles aussi vêtues de blanc, mais couronnées de roses jaunes-or et soutenant d'étincelantes chaînes dorées, étaient précédées par une d'entre elles revêtue d'une écharpe dorée, et portant l'étendard blanc et jaune avec l'inscription: Coeur Immaculé de Marie, priez pour nous.

A l'entrée du sanctuaire sur un trône splendidement paré de roses symbolisant le Rosaire, la statue de la Vierge était là, maternelle et souriante, accueillant le blanc cortège, qui, lentement s'avancait, chantant les plus doux cantiques à la gloire de Marie Immaculée.

La procession se terminait à la balustrade. A tour de rôle et par des évolutions tout à la fois graves et gracieuses, les groupes personnifiant les mystères venaient déposer leurs chaînes aux pieds de la Reine du Rosaire.

Dans une sainte unanimité des coeurs et des esprits, la nombreuse assistance se consacrait au Coeur Immaculé de Marie. Cette onctueuse consécration était suivie d'enthousiastes acclamations à la gloire de la Sainte Trinité et de notre céleste Souveraine. Ce triomphe marial se clôturait par la bénédiction de Notre-Seigneur dans le très saint Sacrement.

CONSECRATION AU COEUR IMMACULE DE MARIE

O Coeur Immaculé de Marie, Reine du ciel et de la terre, Coeur le plus saint, le plus pur, le plus parfait que la main toute-puissante du Créateur ait formé après le Coeur de Jésus. Dans le but de répondre au désir ardent, manifesté aux trois petits bergers de Fatima, nous venons aujourd'hui nous consacrer irrévocablement à vous, ô Coeur Immaculé de notre Reine et divine Maîtresse.

Régnez donc sur nous, ô puissante Marie! Régnez sur nos coeurs, régnez sur nos âmes, régnez sur nos vies, régnez sur nos familles et sur tous ceux qui nous sont chers! Régnez sur notre pays et sur tout le genre humain. Daignez, ô Marie, être pour nous la Voie qui nous conduise à Jésus, le canal assuré par lequel nous recevons ses grâces, notre lumière dans nos ténèbres, notre refuge dans les dangers, notre consolation dans nos peines, notre secours dans tous nos besoins.

Reine des Vierges, veillez sur nos esprits et sur nos coeurs et préservez-les du déluge d'impureté que vous avez si amèrement déploré à Fatima. Nous faisons amende honorable à votre Coeur Immaculé, pour tous les outrages qu'il reçoit de la part du serpent infernal et de tous les mauvais chrétiens, qui osent lancer contre Vous, leurs injures et leurs blasphèmes.

O vous qui êtes digne de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus tendre des Anges et des hommes, oubliez ces outrages et faites miséricorde à vos enfants ingrats. Oubliez nos propres offenses. Nous promettons d'imiter vos vertus par la pratique d'une vie vraiment chrétienne. Nous sommes résolus de recevoir la sainte Communion le premier samedi de chaque mois et d'offrir chaque jour notre chapelet et nos sacrifices en esprit de réparation et de pénitence.

Ainsi-soit-il.

ACCLAMATIONS

Gloire au Père!

Gloire au Fils!

Gloire au saint-Esprit!

Gloire à Marie qui nous a donné Jésus!

Gloire à son Coeur Immaculé!

Vive Notre-Dame du Rosaire!

Vive Notre-Dame de Fatima!

Vive Notre-Dame du Rosaire Reine du Canada!

Vive Marie, Reine et Gardienne de nos habitations
et de notre école!

Vive Marie, douce Souveraine, à qui nous appartenons.

Centre catholique paroissial - Salle Guy.

C'est un fait universel bien établi qu'en ces temps actuels le succès du ministère sacerdotal n'est assuré que par des organisations qui prolongent l'influence du Prêtre sous forme d'action catholique. A Le Pas plus qu'ailleurs peut-être,

on pouvait constater depuis de longues années la nécessité toujours plus pressante d'organiser les choses de manière à gagner du terrain au lieu d'en perdre, d'augmenter la vitalité chrétienne chez tous les nôtres.

Il s'agissait de soustraire nos catholiques à l'influence protestante et communiste en les unissant et en leur offrant des locaux pour se récréer et surtout pour étudier quelle solution apporter aux problèmes concernant leur vie religieuse, sociale et familiale. En d'autres mots, il fallait donner à nos sociétés d'hommes et de femmes, ainsi qu'à nos groupes de jeunes tels que: Enfants de Marie, Guides, Jeannettes, Scouts, Louvetaux etc....un local pouvant leur permettre de multiplier les contacts et d'organiser leurs loisirs en dehors de toute influence des sociétés neutres auxquelles ils sont instamment sollicités de faire partie.

Cette question si grosse de conséquences ayant été étudiée par le Conseil Episcopal, le 2 avril 1945, il fut décidé de mettre enfin en exécution le projet d'agrandir et d'améliorer la Salle Guy pour en faire un véritable Centre Catholique répondant aux besoins de la paroisse. Au bas mot c'était une entreprise qui allait absorber tous nos avoirs, mais il fallait faire tous les sacrifices pour conserver au bon Dieu la place qu'il doit occuper chez les nôtres.

Avant de commencer les travaux, se présentait la question de l'emplacement, car il fallait tenir compte des futurs plans de la ville et prévenir un déménagement toujours coûteux. Par agrément mutuel fut choisi le terrain de l'ancien hôpital des Soeurs Grises, ce qui plaçait la salle à une centaine de pieds de la cathédrale et la rendait plus facile d'accès pour tout le monde. Au début de juin furent commencés les travaux d'excavation du sous-sol, à 7 pieds de profondeur, donnant 1561 verges cubes de terre à remuer. Aussitôt la bâtisse transportée à la fin de juin, Mons. P. Desrosiers avec quatre ouvriers venaient mettre en marche les travaux de construction. Ils travaillèrent jusqu'au 27 octobre sans finir l'intérieur complètement mais lequel sera terminé pour la nouvelle année.

Pour sa part le R.P. E. Ringuet est tout surpris lui-même de voir la réalisation d'un projet si beau mais qui était presque impossible humainement, faute de matériel de construction sur le marché. Lui seul pourrait nous dire toutes les démarches qu'il a faites, toute la peine qu'il s'est donnée pour arriver au succès qui dépasse nos espérances. Au fond c'est évidemment la Providence qui voulait cette oeuvre et c'est elle aussi qui a fourni tous les moyens de la faire réussir.

Les premières armes de deux Frères scolastiques (14 juin au 18 juillet)

C'est une vraie joie pour des Frères qui se préparent à la vie missionnaire de pouvoir y goûter pendant quelques semaines. Aussi, quand le R.P. Supérieur voulut nous envoyer enseigner le catéchisme dans le Keewatin, nous avons obéi spontanément, bien sûr. Partis de Lebrét le 14 juin à 2 h.30, nous avons fait un voyage ordinaire jusqu'à 8 h. du soir, quand on sentit le train s'arrêter brusquement: la locomotive venait de frapper un camion et l'avait rejeté à 200 pieds. Le pauvre chauffeur du camion portait à la tempe un trou d'où le sang lui coulait dans la figure. Pas inconscient mais étourdi, il gisait à terre près de la voie ferrée. Le blessé était-il catholique? en état de grâce? Avant de pouvoir lui parler de contrition et d'éternité, des brancardiers l'enlevaient et le train repartait avec ses passagers. Cette expérience vécue allait nous servir au catéchisme.

A Le Pas, le R.P. Chaput nous reçoit chaleureusement à 4 h. du matin. Quelques heures après, avec le R.P. Durand, il faut monter sur le train express de Le Pas-Churchill, si rapide qu'il ne mit que 4 heures pour parcourir 42 milles....Enfin nous descendons à Cormorant. Plusieurs nous saluent et nous accueillent, mais comment nous rappeler cette litanie de noms qu'on nous défile? Un Métis n'aime pas se faire demander son nom plus d'une fois, mais il faut tenir compte aussi de la faculté d'oublier.

Le lendemain de notre arrivée, un Frère fait sa première classe, tandis que l'autre fait l'apprentissage de la visite des familles avec le Père missionnaire. Dès dimanche, après la grand'messe, le Père doit nous quitter pour se rendre à une autre de ses huit missions. Pour 10 jours, nous serons privés de la messe et de la présence réelle, puis le Père reviendra et nous en jouirons encore quelques jours et il devra repartir de nouveau. Par bonheur, en vertu de notre Baptême, il nous reste la douce présence du Christ au plus intime de nos âmes, par sa grâce.

Le soir même, après la prière à l'église, un Frère entretient les gens environ un quart d'heure: il raconte l'Évangile du jour avec des détails régionaux qui cadrent avec ceux de la vie de ces braves pêcheurs. Tous les soirs dorénavant, l'un ou l'autre donnera une petite instruction entre la prière et le chapelet en commun, la plupart du temps sur un thème évangélique. Nous avons constaté sur le fait que les récits inspirés de l'Évangile comportent un mystérieux facteur d'intérêt et d'esprit chrétien. L'un des pa-

rois siens nous a confié qu'une histoire biblique prend plus d'intérêt si on la raconte comme l'ayant dans la tête, que si on la lit devant eux pour tirer les leçons ensuite. L'idéal semble consister à raconter l'histoire avec des mots simples (des monosyllabes), en insérant la morale dans la narration.

Lundi, les 18, commençaient pour de bon les classes de catéchisme. Les points les plus "retapés" furent: "la vie de la grâce par les sacrements", "notre privilège d'enfants de Dieu et de Marie, de frères les uns des autres". Les méthodes indiquées dans "Les petits du royaume" (magnifiques volumes catéchistiques) ont facilité la tâche. Les enfants étaient friands de concours et surtout d'histoires. Plusieurs fois, il nous en arriva un groupe vers 10 h.30 ou 11 h. p.m. pour demander de leur raconter des histoires de saints, de martyrs, de héros: c'est vrai que le soleil n'est pas pressé pour se coucher, la-bas, en juin.....Fallait bien fouiller sa mémoire ou ses livres, pour trouver de quoi alimenter ces petites têtes curieuses et y glisser du même coup des leçons appropriées.

Les journées passaient vite, avec nos exercices de piété, les 4 petites classes de catéchisme, la prière et l'instruction du soir, les jeux extérieurs (balle, ballon, et surtout "jeu de mouchoir", la visite assez fréquente des familles, pour encourager les parents à nous envoyer les enfants, les pique-niques organisés deux ou trois fois la semaine pour amuser les enfants et aussi pour les connaître au naturel et les éduquer dans la pratique. Comme "à côté" se présentaient de petits travaux à exécuter, par exemple le solide arrêt-balle de grillage bâti par le F. Fillion, des cours privés à donner à certains enfants un peu arriérés, un protestant converti à instruire de notre sainte religion, entreprise des plus intéressantes et rendue aisée à l'aide des épisodes de l'Evangile et du fameux tableau du Père Lacombe, O.M.I. Ajoutez à cela les soins ordinaires du ménage et de la cuisine, et vous soupçonnerez pourquoi le temps passait vite.

Les jours de pluie, il fallait quand même récréer les enfants entre les classes. Où le faire, sinon à la sacristie qui servait en même temps de chambre pour les Frères: c'était un appentis de 8 pieds par 20 environ, bâti en arrière de l'église. Quant on a soustrait de cette superficie la place occupée par l'ameublement, on peut se demander comment une quinzaine d'enfants purent rester là deux heures, occupés à des jeux d'intérieur: ce fut pourtant le tour de force que réalisa le F. Fillion, un jour de pluie.

Les petits gars doivent se rappeler encore le camp des 13 et 14 juillet. Le bateau de pêche de M. Skulmoski nous conduisit, avec une dizaine de petits

garçons à une belle baie du grand lac Cormorant. Les petits scouts purent se baigner à leur goût, car la plage était magnifique. Après un souper champêtre, on monta la tente et l'on coupa des branches de sapin pour servir de matelas. Pour finir la soirée, un jeu scout dans le bois.....(l'épisode du Long-Sault reproduit),un fort de branches sèches avec quelques défenseurs, une attaque en surprise par un autre groupe, puis un gros feu de camp. Dans la tente, le sommeil se fait attendre plus plusieurs. Dès 5 h.30, hélas, il faut se lever, car les petits gars ne tiennent plus en place. Le Père Durand entend les confessions, puis il célèbre la sainte messe en plein air entre deux feux de branches vertes, qui ne parviennent pas à éloigner tous les maringouins.

Au moment de la communion, un garçon de 7 ans se mit à pleurer: on va le coucher dans la tente, et après l'action de grâces en commun, on s'informe: - Pourquoi pleuriez-vous, Marven? - Parce que je ne peux pas recevoir la communion ce matin. En effet, Marven Nabess devait faire sa première communion le lendemain seulement, malgré sa faim ardente de Jésus. Voilà trois semaines qu'il demandait au Père quand arriverait le grand jour. Une fois entre autres, le Père lui avait demandé: " Pourquoi veux-tu communier, Marven?" -"Parce que j'aime Jésus."répond-il candidement.

Voici, pour terminer, un fait extraordinaire. Chaque samedi soir, quand le Père Durand était à la mission, il visitait ou faisait visiter par un Frère les familles métisses, en vue de la messe du dimanche. Une fois que le F. Fillion faisait la tournée, il entendit ce récit de M. Simon Nabess. En 1921, Mgr Charlebois avait célébré une messe dans une tente à Cormorant, en face de la chapelle actuelle, de l'autre côté du lac; une centaine de fidèles assistaient, quelques-uns venus de loin. Au sermon, le pontife déclara que le bon Dieu était content de leur grande foi et ajouta "Cet endroit où je dis la messe sera un lieu de bénédiction. Quand vous aurez faim, vous viendrez ici et vous y trouverez de quoi manger." Après la messe, on démonta l'autel et la tente et les gens restèrent à causer sur la place. Tout à coup, un enfant (Simon lui-même) montra à son père une pointe sur l'autre rive: "Regarde, papa, le caribou!"

A l'instant même, malgré le vacarme que menait la foule, on vit le caribou traverser le lac et s'approcher des gens. Alors, le père de Simon courut chercher sa carabine et tira sur ce caribou si peu craintif. L'animal, blessé, courut un peu et alla tomber à l'endroit même où l'autel avait été dressé quelques minutes avant. Le caribou fut vite achevé; on se partage la viande avec joie, car la nourriture était rare depuis quelque temps. Il semble bien que Dieu voulait ratifier sur-le-champ la promesse de son évêque missionnaire.

EN FAISANT le TOUR du VICARIAT

Ile-à-la-Crosse (Extrait d'une lettre à Monseigneur, 2 novembre)

Ce sont des voeux de fête que je viens vous offrir au nom de toute notre communauté de l'Ile-à-la-Crosse: voeux de santé meilleure et d'apostolat béni de Dieu, voeux que nous présenterons à Dieu en la fête de St-Martin.....

La communauté est maintenant au complet, le Père Dumont ne reçut son obédience que le 5 octobre, il ne perdit pas de temps pour nous rejoindre; tranquillement il s'installe....

(A l'exemple du R.P. Remy, tous les Père du Vicariat et les Rdes Soeurs ont offert à Son Excellence des voeux de bonne fête. Le courriériste ne trouve pas opportun d'en faire mention pour chacun; qu'il suffise de dire que tous ont fait "cercle d'amour" en ce beau jour du 11 novembre.)

.....

Beauval (lettre du R.P. Gagnon, 20 septembre)

Vous m'aviez demandé un rapport sur le développement de l'école Akamik. Eh bien, Dieu Merci, rien de changer. Mons. Piercy ne peut trouver de maître d'école, alors rien de nouveau pour cette année et la Soeur aura davantage pour enseigner: tableaux, livres etc.....

A l'école indienne, j'ai 87 enfants actuellement.....

.....

Buffalo Narrows (lettre du R.P. Bourbonnais, 27 octobre)

Mons. Piercy faisait encore son apparition ici hier; comme d'habitude je ne l'ai pas vu. On dit qu'il a engagé une maîtresse pour la 2ème classe, la femme de Mons. Neilson qui était bourgeois du poste de H.B. à la Rivière au Boeuf. Elle est protestante; je ne pense pas qu'elle donne de la misère. Elle est engagée pour jusqu'à NOËL seulement, mais c'est un précédent. Mons. Piercy continue d'agir à sa guise. J'ai reçu une réponse de l'Hon. Douglas: des mots pour ne pas dire grand chose. La pratique ne semble pas s'accorder avec les principes.....

.....

Cumberland House (lettre du R.P. Doyon, 25 juin)

Ce matin, d'une manière bien inattendue, bien que je pouvais m'y attendre, notre fameux Piercy, administrateur des écoles du nord de la Saskatchewan, nous arriva par avion de Prince-Albert. Je vous assure que je n'étais pas pressé de l'aller rencontrer. De fait je l'ai attendu à mon bureau, quitte à ne pas le voir ne se montrant pas. D'ailleurs je le savais avec le gérant de la Compagnie, Mons. Forsyth, qui est 100% en ma faveur. Il a d'abord visité les protestants avant de m'arriver avec Forsyth et Joe Carrière pour tenir une assemblée des commissaires. Entre-temps les Rdes Soeurs institutrices n'étaient pas sans inquiétude dans leur école respective, attendant pour l'examen qui n'a pas eu lieu. Mais comme ce Mons. Piercy a changé depuis l'automne dernier.....La première chose à faire, dit-il, est d'engager vos deux maîtresses de suite, ceci pour l'an prochain. Entendu que le Département de l'Education paiera le salaire entier aux Soeurs. Les papiers signés immédiatement et lui sont remis avant son départ. Comme vous et T.Rde Mère Générale, je suis libéré d'une grande anxiété, pour un an du moins.....

.....

Sturgeon Landing (au courriériste, 2 décembre, 1945)

PONT..... Le printemps de 1945 a vu se terminer le pont dont les piliers avaient été posés durant les premières glaces de l'hiver précédent. Ce pont de 275 pieds, reposant sur onze piliers, enjambe la rivière Sturgeon Weir, connue dans l'histoire missionnaire sous le nom de rivière Maligne, à peu près à un tiers de mille en amont

de l'école. Il est aussi fort que le permettent de simples cages de billes remplies de roches; les chevaux et même le tracteur tirant de lourdes charges y passent sans danger, et avec quelle facilité...quand on se rappelle la fameuse barge dans laquelle il fallait monter chevaux et bagages juste avant d'arriver à l'école. Surtout c'est au printemps et à l'automne qu'il se fait apprécier encore davantage, alors que la rivière offrait tant de difficultés, maintenant disparues. Cette année, ni la glace du printemps ni les neiges qui font gonfler la rivière à l'automne ne l'ont fait broncher, et, en y ayant l'oeil au besoin, nous avons confiance que ce pont restera pour un grand nombre d'années un monument à l'ingéniosité et au travail du Frère Georges Croteau, son constructeur.

VISITE DE LA T. RDE MERE GENERALE.

Le 2 juin, la Très Rde Mère Générale des Soeurs de Saint-Joseph, accompagnée de son assistante, la Rde Mère Saint-Alfred, arrivait à Sturgeon Landing pour la visite de sa communauté. Leur voyage d'Atik à Sturgeon a dû leur faire penser au chemin du ciel qui est étroit et difficile mais dont le terme est si beau. Les cahots incessants du parcours de 23 milles et la neige mouillante qui tombait toute la journée en ce 2ème jour de juin leur fit trouver d'autant plus douce l'atmosphère de Sturgeon qu'on voulut leur faire aussi accueillante que possible. Les Soeurs de Saint-Joseph furent tout à la joie d'avoir au milieu d'elles leur Mère vénérée et aimée. Les enfants aussi se sentaient privilégiés de voir la Rde Mère venir se mêler à elles et à eux et sa bonté les enchantait. Les Rdes Mères se dirent charmées de leur visite, ce dont nous sommes fiers, car c'est un témoignage au beau travail accompli dans cette école, grâce surtout aux dévouées Religieuses de Saint-Joseph. Le dur voyage pour venir d'Atik trouva quelque compensation dans une magnifique journée très calme pour se rendre par canot à Cumberland, à 40 milles d'ici. Il fallut passer à travers de la glace flottante, bien qu'on fut au 8 juin. La visite de Cumberland devait terminer le séjour de la T. Rde Mère dans ses maisons de l'Ouest.

RECRUTEMENT.

Le Rév. Père Principal avait fait l'an dernier un long voyage afin de voir les parents de tous les enfants de l'école. Mais il restait encore South Indian Lake. Grâce à l'obligeance du R.Père Desormeaux ce voyage fut grandement facilité. Le R.Père Laurent Poirier put se rendre à Pakitawagan par avion et de là se servir de tout l'équipement de voyage du R.P. Desormeaux, y compris ses deux meilleurs hommes. Malgré tous ces avantages, ce fut un voyage dur car il venta sur tous les 200 milles de parcours qui séparent Pakitawagan de Indian Lake.

A Indian Lake, le R.Père Lavigueur reçut à bras ouverts son ancien frère: d'armes de God's Lake et deux jours furent trop vite passés pour tout ce qu'on avait à se dire. Mais le travail commande et à contre coeur il fallut de nouveau laisser à sa solitude le vaillant missionnaire de South Indian Lake. Le voyage ne fut pas vain pour l'école, car avec l'aide du R.P. Lavigueur et de l'agent on eut 12 enfants de cette réserve. Tous les missionnaires, d'ailleurs, ont poussé la cause de l'école, car on a cette année une assistance-record, avec 129 entrées.

PERSONNEL.

Pour remplacer le Frère J. Côté, nous avons reçu le Frère Gérard Saint-Louis, nouveau venu dans le vicariat et à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue dans la famille Keewatinienne. Nous avons maintenant 14 Soeurs, soit une de plus que l'an dernier. La nouvelle venue a déjà été très longtemps dans la maison, c'est Rde Soeur Saint-Athanase arrivée de Cumberland. Une Soeur de plus nous permettra d'essayer chez les filles le guidisme, tout comme nous avons pu introduire le scoutisme chez les garçons. Disons en passant que ce mouvement scout, encore bien jeune à l'école, continue à donner des résultats consolants, ce qui est un petit velours encourageant pour le scoutmestre, le R.Père A. Giard.

.....

God's Lake.

A la fin de septembre, le R.P. André Rivard devait quitter Norway House pour se rendre à God's Lake où le conduisait une nouvelle obédience, afin de remplacer le R.P. W. Dumont.

Au cours de l'été, le Frère Boucher employa bien son temps à défaire plusieurs maisons à la Mine de God's Lake, en vue des futures constructions à Oxford House. Monsieur Léon Levasseur s'y trouvait aussi pour faire les classes d'été, les enfants y étant plus nombreux qu'à la mission. C'est là qu'il fit une belle action racontée par le Frère Boucher de la manière suivante. A la Mine, Mons. Léon Levasseur a fait une belle action en sauvant la vie à un petit garçon de 6 ou 7 ans qui a été au moins 30 minutes sous l'eau, au témoignage de Mme Campbell. Des employés qui charroyaient de la pierre en canot l'ayant aperçu dans l'eau, ils le retirèrent avec une rame. Mme Campbell est venue tout de

suite sur les lieux, mais elle s'épuisa presque aussitôt en essayant la respiration artificielle. Elle donna sa place à un Métis de Norway House qui travaillait là. Mais Léon ayant été averti, lui aussi arriva et prit la place qu'il tint pendant plus de deux heures; après quoi l'enfant put respirer seul. Il le transporta chez Mme Campbell. et le lendemain le petit Stanley pouvait recommencer à manger de la galette. Il était sauvé des eaux.

.....

Oxford House (lettre à Monseigneur, 21 juillet 1945, du R.Père Jean Daniel)

Enfin je puis vous annoncer l'heureux dénouement du drame en miniature d'Oxford House. Toute la Réserve d'Oxford a voté favorablement pour la mission catholique: 95 sur 95 votants; pas une seule voix discordante. Grâces soient rendues à nos protecteurs célestes: la Très Sainte Vierge Marie, patronne des Oblats (l'élection a eu lieu un samedi), à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions; à St-Antoine Daniel, patron de la nouvelle mission, que j'ai priés avec toute la ferveur de mon âme. - Mon plus sincère merci à vous-même, Excellence, pour toutes les démarches que vous avez entreprises dans ce but. J'écrirai aussi un mot de remerciement au R.P. Plourde. Merci encore à tous nos amis et bienfaiteurs dont les prières et les sacrifices ont contribué grandement à ce résultat.

La lutte a été très serrée: les Méthodistes avaient délégué le vieux Stephen à Oxford House pour défendre leur cause. Ce vieux serpent, porte-drapeau du fanatisme dans tout le district de Norway House et au-delà, a déversé sans vergogne son venin infernal dans ses discours à la population....Ayant été averti à temps de son arrivée ici, j'étais prêt à répondre en privé et en public à ses attaques et à ses calomnies. Crapant arrivé sur la place en conquérant, il s'en ira, la semaine prochaine, la tête basse et coiffée d'un bonnet d'âne!.....

A la grande surprise des Indiens d'Oxford House, un beau jour ils trouvèrent une masse énorme de tissu qu'ils n'avaient jamais vu. C'était un de ces ballons lancés par les Japonais pour incendier les forêts canadiennes. Ecrasé sur la glace du lac, ce ballon, malgré ses engins meurtriers, ne fit que le bonheur des Indiens qui eurent tôt fait de tailler largement dans le précieux tissu fabriqué au pays de la soie.....

.....

Island Lake (un mot du Frère Boucher, 16 octobre)

Depuis mon retour de God's Lake, ça n'a pas marché, mais pas du tout. Quelle température nous avons eue! De la pluie, de la neige, du vent. J'ai pu finir le solage de l'église, mais avec beaucoup de peine, J'ai commencé la cheminée de la salle, mais rendu au plancher, j'ai dû discontinuer parce que ça gelait.....

.....

Norway House (au courriériste, 29 novembre, du R.Père A. Chamberland)

Quant à moi je "bardasse" et si bien que je n'ai pas eu encore le temps de m'ennuyer de Le Pas. Probablement qu'il en est ainsi pour vous. Vous êtes si occupé que vous ne vous êtes pas aperçu de mon départ. C'est encore une sorte de consolation de savoir que l'on peut partir et que sa disparition ne cause pas un bouleversement. Ma santé est bonne et je me tiens si occupé que le temps passe sans que je m'en aperçoive. Cependant tout n'est pas rose et intéressant. En somme j'endure bien mon sort.....

.....

Srs Grises de Montréal
Maison-Mère
Archives

Sandy Lake (lettre au R.P. Philippe Poirier, 30 juillet)

Comme vous le savez, je pars aujourd'hui de Winnipeg pour Norway House. Le Frère Nadeau est arrivé à Sandy Lake juste une semaine avant mon départ; il semblait très content. J'ai laissé le Père Dubeau le 24 dernier, après 21 ans avec lui; c'était émouvant! J'ai vu ici à Winnipeg un spécialiste en diabète qui a confirmé le verdict du docteur de la Mine et disant que la diète et la quantité d'insuline prescrite étaient absolument parfaites.....

Bien, mon Père s'il vous plaît priez pour moi afin que je sache faire de nécessité, vertu.....

Un petit frère en N.S. et M.I.

Joseph Dussault, O.M.I.

(D'après les dernières nouvelles, le cher Frère J. Dussault garde l'heureuse espérance de pouvoir retourner à Sandy Lake)

.....

Island Falls (lettre, 6 août 1945) extrait

Je me dépense et "surdépense", Monseigneur, pour le bien de ma petite mission, tant au spirituel qu'au temporel.....Mes gens sont loin d'être parfaits, tout comme leur missionnaire,....c'est comme partout ailleurs. Le cancer de la boisson et des cartes les ronge. Je combats ces deux maux de toutes mes forces, et j'écope en retour de rudes coups et bien des désagréments. On me trouve sévère; on voudrait que je ferme les yeux et la bouche sur ces travers. Mais je considère ces deux maux comme la source de tous les autres et je sermonne à temps et contre-temps. Je ne lâcherai prise que je n'aie atteint au moins à quelques signes d'amélioration.

Il y a cependant des côtés consolants. L'assistance à la messe sur semaine se maintient. Je la dis à 7 heures. Si je la disais à une heure plus tardive, j'aurais certainement meilleure assistance. Mais je ne puis satisfaire leurs caprices sur ce point comme sur d'autres.....J'ai aussi inauguré la prière en commun tous les soirs. Chapelet, prière du soir et cantique. L'assistance est très bonne; de 35 à 45 personnes chaque soir, parfois davantage, et cela depuis le carême.....

M. Landry, O.M.I.

.....

Brochet (Lac Caribou) (lettre à Monseigneur, 10 avril 1945)

Pendant que j'écris ces lignes, vous travaillez et peinez dans l'Est de notre beau et cher Canada, pour nous procurer les moyens de vivre et soutenir nos oeuvres apostoliques dans le pays de missions de votre immense Vicariat du Keewatin. D'esprit et de coeur, je vous accompagne dans vos travaux et sacrifices, priant et espérant que Dieu vous conserve les forces nécessaires et bénisse tous les efforts que vous faites pour augmenter sa plus grande gloire et le bien de notre cher Vicariat.....

Pour votre consolation et votre joie, je puis vous dire que nos santés se maintiennent et nous en remercions sincèrement le bon Dieu. Nos différents travaux se font les uns après les autres. Maintenant que le printemps approche au pas de géant, forcément les visites des camps indiens éloignés deviennent impossibles. Durant l'hiver,

nous avons réussi à visiter tous les camps éloignés, à part celui de la mission Ste-Marie à Duck Lake. Par une grâce spéciale de la Providence, la plupart de nos Montagnais de ce dernier camp du nord ont pu se rendre à la mission St-Pierre pour la fête de Pâques. Vous comprenez que ce fait a augmenté beaucoup la joie pascale et rehaussé la solennité de cette belle fête. Presque tous nos fidèles ont rempli leur devoir pascal et j'en remercie le bon Dieu de tout coeur.

L'impression générale et la conviction que je garde de mes visites des camps proches et éloignés sont: que nos Indiens semblent mieux apprécier le don précieux entre tous, de la foi. Je crois aussi avoir constaté que la vie ordinaire de nos Indiens devient plus chrétienne. Les grands désordres qui faisaient souvent mal au coeur du missionnaire semblent diminuer. Je ne veux pas dire par là que tout soit parfait, mais seulement qu'il y a un certain progrès dans leur esprit chrétien et leurs moeurs. La manière de vivre et de travailler de leurs ancêtres païens ou à peine convertis a fait place à une nouvelle vie plus réglée.

Mais il est vrai également que nos Indiens d'aujourd'hui, plus instruits que les anciens, doivent affronter de plus grands et nombreux dangers pour la vie chrétienne. Le temps moderne, je veux dire cet esprit avide de confort et ennemi de la mortification et du sacrifice, a déjà atteint quelques-uns des nôtres qui ne se rendent pas compte de la ruine spirituelle qui les menace. Dès le début de mon ministère, depuis 42 ans maintenant, j'ai toujours tenu pour une vertu nécessaire au missionnaire l'esprit de sacrifice et de renoncement. Si jamais cet esprit de mortification est indispensable, c'est dans notre temps. L'Indien se permet à lui-même ce qu'il refuse au missionnaire. J'ai pu constater cela bien des fois dans ma vie, surtout dans les derniers temps.

Cette année, nos Indiens ne sont pas aussi riches que les années précédentes. Beaucoup avaient compté sur une bonne chasse aux castors et aux rats musqués, mais la chasse aux castors a été prohibée et les rats musqués, selon le dire des chasseurs, ont quitté le pays et personne ne sait où ils sont allés. Le Gouvernement fédéral à qui je m'étais adressé pour demander du secours a fourni des cartouches pour carabine. Ainsi nos Indiens pourront faire la chasse aux caribous du printemps et se préparer un bon tas de viande sèche pour l'été. En outre le Gouvernement fédéral a fourni à nos Indiens du traité: 40 sacs de farine, 4 caisses de cartouches 30-30, 6 caisses de graisse, 40 livres de poudre à pâte et du thé. Nos Indiens ne mourront pas de faim. Puissent-ils profiter sagement de la bonté du Gouvernement qui les traitent si bien.....

La mission St-Pierre est devenue mon "home, sweet home" et en autant que cela dépend de moi, je ne changerai que contre le "home éternel, le ciel." Je n'ai pas encore eu le temps et de raison pour m'ennuyer à ma mission St-Pierre. J'ai toujours trouvé que le temps passe trop vite et que je suis moi-même trop lent et négligent pour bien profiter du temps que Dieu m'a accordé jusqu'à présent. J'essaie de racheter un peu le temps perdu par ma faute, mais je ne réussis pas beaucoup.

Parmi toutes les faveurs reçues du ciel, je compte parmi les plus insignes celle d'avoir eu pour frère, compagnon et ami, le Frère Urbain Drouin. Plus de 30 ans, nous avons porté ensemble notre croix et nous avons partagé en frère nos peines et nos joies. C'est ainsi que nos joies furent doubles et nos peines réduites moins que la moitié. Nous touchons au terme de notre long voyage terrestre et je ne me rappelle pas que ce bon Frère Convers m'ait jamais causé une véritable peine. Ce compagnon charitable a été toujours mon soutien et un ange de consolation pour moi. Les bons services rendus à la mission St-Pierre et à son pauvre directeur en ma personne, le bon Dieu seul les connaît et saura les récompenser dignement un jour. J'aurais encore beaucoup à vous dire, mais je dois terminer pour maintenant.

Veillez continuer de prier pour moi qui suis à la veille d'aller rendre compte à son Maître de toutes ses grâces et faveurs....et aussi malheureusement de mes négligences.....Ajoutez à vos bonnes prières une sainte bénédiction paternelle qui aidera à porter des fruits de salut pour mon âme.....

Joseph L. Egenolf, O.M.I.

.....

Nelson House (Extrait d'une lettre, 30 novembre)

Le 9 novembre nous a amené la grande armée inoffensive des caribous. Sur un front de 100 milles de largeur, partout la neige a durci sous leur passage. Dix se sont pris dans mes collets et trois autres à cause des balles; en tout 13 feront notre provision d'hiver. Environ 2000 autres ont été tués par nos Indiens qui ne veulent pas avoir faim cet hiver.....

H. Thiboutot, O.M.I.

.....

Cross Lake (extrait des éphémérides, 1945)

10 avril.- C'est le grand jour pour notre bon petit Frère Guay qui émet ses vœux perpétuels. A la chapelle, première classe pour la parure, musique, chant et surtout le sermon de circonstance par le Père Principal qui après le déjeuner donna congé pour la journée.....

15 avril.- En ce dimanche du Bon Pasteur, nous fêtons tous notre bonne Soeur Supérieure par du chant de circonstance à la messe.....Les cadeaux furent présentés au déjeuner de fête puis ensuite installés à la salle de communauté. Il y en a de la part des Pères, des Soeurs et des enfants. Les filles sous la direction de Soeur Jean-Marie ont une exposition de couture et de tricots; Soeur Antoine de Padoue et les enfants firent des fleurs pour la chapelle des Pères. Offrande de messes et Bouquet spirituel des Soeurs et des enfants constituent le plus riche cadeau....

23 avril.- Le dernier courrier de la saison nous apprenait l'épreuve qui frappait notre chère Soeur M. François-d'Assise. Sa bonne vieille maman s'en est allée à son éternité au commencement du mois. Une pensée consolante adoucit cependant l'amertume des adieux: nos morts nous aiment, nous suivent et nous aident, chère compagne. Avant la messe ce matin, 24 avril, le Père Principal recommande aux prières de tous l'âme de la chère défunte et à plus d'un titre, insistant auprès des enfants sur celui de bienfaitrice de la mission. Mercredi, 25 avril, grand service pour le repos de l'âme de Madame Jourdanet chanté par le Père Principal. Notre chère Soeur est généreuse et forte dans son grand sacrifice.

27 mai.- Dans la soirée nous arrivent le Docteur, sa femme, leur petite fille et une garde-malade qui viennent faire les opérations d'amygdales. Le lendemain les opérations commencent par les garçons. Les filles transportent leurs effets et leur linge en bas à la salle de repassage, et leur salle de récréation est transformée en salle d'opération. Le Docteur est à l'oeuvre à 10 h. $\frac{1}{2}$ a.m. Tout est bien organisé car c'est la 4ème fois que cela a lieu à l'école. Le Père ne s'éloigne pas en cas d'accident, le Frère Ménard et un des hommes transportent les opérés au fur et à mesure, les Soeurs sous la direction de Soeur Supérieure les reçoivent dans les dortoirs où les soins leur sont prodigués au réveil de l'anesthésie. Dans les entre-actes après avoir pris son café, le docteur répond aux Indiens qui veulent le voir et il enlève des dents. Au soir du 29 mai, 28 garçons ont été opérés. Demain sera le tour des filles. Les gardiennes du dortoir se partagèrent la veille de la nuit qui fut bonne.

6 août.- Grand jour de pique-nique pour nos anciens élèves et leurs familles. A 9 heures, messe à la chapelle avec cantiques et un beau sermon sur l'Action Catholique par le Père Principal. L'assistance est assez nombreuse mais, il n'y a qu'une seule communion.....tout de même c'est un commencement. Vers 11 heures départ pour aller prendre le dîner champêtre sur la pointe "Chatelain". Deux barges gracieusement décorées transporte la joyeuse bande qui chante des cantiques sur l'eau tout le long du parcours. Retour à l'école vers 2 hres. Il y a réunion des hommes dans la salle des garçons, pendant ce temps les femmes et les enfants jouent une partie de balle sous la direction du Père Rho et du Frère Guay. Après leur réunion, les hommes ont aussi leur joute de balle au camp, après quoi un goûter aux beignes et à la crème congelée est servi à tous sur le terrain de l'école. Pour clôturer ce beau jour, il y a Salut du T.S. Sacrement vers 5 heures; tous chantent à pleine voix les motets qu'ils ont appris jadis à l'école, accompagnés par un des leurs, Alexandre Trout qui, grâce à un talent naturel pour la musique, joue l'harmonium à merveille. Nos chers Indiens sont si heureux qu'ils^{ne} se pressent pas pour partir; ce n'est qu'au son de l'Angelus que leurs canots se dirigent légèrement dans toutes les directions. Espérons que le souvenir de ce beau jour les portera à mieux apprécier le zèle et le dévouement des Missionnaires et à rester fidèles à leurs engagements.

15 août.- A la messe, les Soeurs chantent des cantiques en français en l'honneur de l'Assomption et aussi pour célébrer le 50ème anniversaire de notre bon Père Trudeau, Principal. Souper en plein air, sur l'eau, dans la barge neuve. Au retour, Salut du T.S. Sacrement suivi d'une soirée récréative à la communauté.

.....

La Loche.

(D'une lettre circulaire du R.P. A. Darveau, nous extrayons la partie suivante)

Deux dessertes avec chapelle sont rattachées à notre mission: Lac des Iles et Poisson Blanc, que nous visitons régulièrement. De plus nous avons trois postes où nous allons faire le ministère de temps en temps. Ils sont situés à 5, 8 et 10 milles d'ici.

Autour de notre église sont groupées une trentaine de familles. La popula-

tion est cent pour cent catholique. Malgré tout, nous avons à nos côtés deux demoiselles qui préparent les voies au ministre protestant. Il y aura bientôt un an qu'elles demeurent à La Loche. Vous pensez peut-être qu'elles ne dérangent pas nos gens. Mais la vérité est loin de là. Je me suis souvent fait la réflexion que si de pareilles personnes voulaient s'implanter dans nos villages catholiques de Québec, pour essayer d'arracher les gens à leur foi, qu'elles ne resteraient pas longtemps, sans se faire jouer de bons tours, qui les obligeraient de quitter au plus vite. Mais ici, c'est tout différent. Nos Indiens ont une hospitalité naturelle qui leur nuit. Ils se laissent attirer par une tasse de thé, un bonbon, et petit à petit ils avalent des pilules de religion; ils se font appuyer dans leurs critiques contre les Prêtres, et ainsi de suite pour bien des points, que nous ne pouvons pas voir, mais que nous soupçonnons bien. Vous devinez la peine que nous cause la présence de pareils individus. Vous ne manquerez pas de prier pour que ces deux oiseaux de malheur disparaissent.

Pour compenser l'influence de nos adversaires, nous nous dévouons de notre mieux dans le ministère et nous inventons de nouveaux moyens pour intéresser nos gens et les garantir contre toute attaque religieuse. Pour répondre à un besoin urgent, nous tentons l'établissement de l'Action Catholique. Des difficultés spéciales ont sans doute retardé jusqu'à nos jours l'essai de méthodes préconisées depuis longtemps et qui ont fait leurs preuves dans la civilisation. Les principes énoncés par les Papes sont évidents. Les méthodes sont élaborées longuement dans les manuels. Reste l'adaptation aux différents milieux. Nous avons donc tenté de jeter les bases de ce mouvement. Pour trouver nos chefs et les former, nous avons divisé nos paroissiens en 4 groupes, tels que nous les trouvons dans toutes les paroisses. Par des réunions mensuelles, nous leur donnons cette idée de responsabilité les uns vis-à-vis les autres, afin de leur faire comprendre leur devoir à l'endroit de leurs semblables, pour la propagande du bien, et l'entraide mutuelle pour le bien spirituel comme ils le font naturellement pour le bien matériel. Nous avons un trio pour chaque groupe. Ce trio se charge d'inviter les membres à la confession et à la communion pour son dimanche, ainsi qu'à la réunion qui suit l'office de l'après-midi. Dans les réunions l'on parle, en commun, des différents problèmes qui regardent particulièrement chacun des groupes. La discussion s'engage également sur les moyens les plus aptes à solutionner les différents problèmes. C'est à peu près ce que nous essayons de réaliser dans le sens des directives des Papes. C'est assez pour vous donner une idée de notre travail dans le sens de l'Action Catholique.

Un autre point nous préoccupe aussi. Nos adversaires font tout leur possible pour attirer nos gens dans leur bicoque et les amuser pour pouvoir ensuite leur glisser leur doctrine. Nous, de notre côté, nous nous efforçons de donner à nos paroissiens de tout âge, des amusements sains, qui remplaceront le jeu d'argent, les visites malpropres, les danses etc.....Chaque soir notre maison se transforme en une salle de jeux. Trois petites salles ne suffisent pas à ceux qui viennent s'amuser ensemble. Nous avons donc décidé de construire une petite salle paroissiale cet été, pour solutionner la question de local.

Pour lutter avec avantage contre les protestants, il faut également pouvoir donner et aider matériellement nos Indiens. Ce secours consistera tantôt en nourriture, tantôt en vêtement, tantôt en objet de piété, etc....Or, vous le savez peut-être, nos Indiens ne donnent absolument rien pour le maintien matériel de leurs prêtres. Donc tout ce qui nous vient de nos amis de la Province de Québec est consacré à cette lutte journalière pour la propagande du bien et la diminution de l'influence protestante. La moindre chose que vous nous envoyez en mission peut servir à retenir un Indien de faire un faux pas, ou en gagner un qui a les yeux sur le catholicisme. Ce que vous pouvez faire ne peut être énuméré ici, car la moindre bagatelle nous sert. Que ce soit du neuf, de l'usagé, peu importe. Nous souhaitons donc que tous y pensent, et du coup bien des problèmes seraient solutionnés à l'avantage du catholicisme.

Je tiens à remercier, ici, tous ceux qui déjà nous aident dans ce sens. Les enfants d'école de ma paroisse ont eu l'idée, fort louable, d'envoyer des articles qu'ils font comme travail manuel; ils ramassent aussi, ici et là, des articles de lingerie qu'ils expédient avec les leurs pour aider les missionnaires. N'est-ce pas une belle formation pour les enfants?

Merci aussi à vous tous qui par envoi d'argent ou d'autres choses nous aidez à propager l'Évangile. Dans la mesure du possible et en autant que le permettent vos Supérieurs ecclésiastiques continuez-nous cette aide qui nous est de plus en plus indispensable.

Soyez assurés, chers amis, que je continue d'être celui qui vous remplace en terre de mission. Je suis encore jeune. Tout mon temps est consacré à l'étude de la langue qui n'est pas facile. Déjà je puis entendre les confessions, la prédication ne tardera pas également à occuper mes loisirs. Sous peu aussi, je partirai avec les chiens pour la visite des postes. Nous voyageons, en effet, avec les chiens. (nous en avons cinq, beaux et bons). En été, les voyages s'effectuent à cheval et en canot à moteur. L'an prochain

j'aurai sans doute des prouesses à vous raconter. D'ici là, je me ferai un devoir de répondre à vos lettres et de vous donner les renseignements que vous désirez. En autant que mes finances me le permettront, je vous glisserai quelques photos typiques. En un mot, mon désir est que nous demeurions en contact les uns avec les autres; que nous travaillions ensemble à cette grande tâche qu'est la diffusion de l'évangile parmi les Indiens. Ce que les protestants font pour l'erreur, pourquoi les catholiques ne le feraient-ils pas pour la vérité?

En terminant mon message, je souhaite en prévision de la nouvelle année, d'abondantes bénédictions à tous. Que le ciel vous accorde lumière et force. Lumière pour connaître exactement ce que Dieu veut de vous ici-bas, et force pour ne pas reculer devant les sacrifices qu'impose le plein accomplissement du devoir d'état. Chaque jour, en montant à l'autel pour le Saint Sacrifice, en récitant le Bréviaire, ou dans toutes les préoccupations du ministère, je penserai encore à vous, je me ferai un devoir de prier à toutes vos intentions. De votre côté ne manquez pas de prier tous les jours pour l'avènement du règne du Cœur de Jésus dans les pays de mission.

BONNE, HEUREUSE et SAINTE ANNEE. Que le Paradis soit notre partage.

De votre missionnaire qui vous bénit dans les Cœurs de Jésus et Marie.....

A. Darveau, ptre, O.M.I.

La Loche

Via Ile-à-la-Crosse

Sask.

8 décembre 1945.

La vignette qui se trouve au verso de cette feuille représente la cathédrale de Le Pas construite en 1922 et dédiée à Notre-Dame du Sacré-Coeur. Tout à côté, à l'arrière plan, apparaît aussi la pro-cathédrale, toujours conservée comme relique. C'est dans cette misérable bicoque (22 x 14) en "billots" équarris à la hache que Mgr O. Charlebois prenait possession de son siège épiscopal le 8 mars 1911.

Une statue merveilleuse de N.-D. du Sacré-Coeur surmonte le maître autel de la cathédrale actuelle. Cette statue a une histoire: un incendie s'étant déclaré aux bâtisses attenantes à l'école indienne de Duck Lake, pendant qu'un vent impétueux menaçait de tout détruire, les Rdes Soeurs de la Présentation, poussées par la confiance, placèrent cette statue au lieu du danger, après en avoir délibéré avec le digne Père O. Charlebois, alors principal de l'école. Aussitôt le vent prit une direction opposée, à la grande surprise des témoins. Le bon Père ne cessa dès lors de remercier et d'implorer N.-D. du Sacré-Coeur, et maintes fois ses prières obtinrent des faveurs étonnantes, en particulier la préservation miraculeuse de l'école qui, à deux reprises encore, fut menacée par les flammes. Dès qu'il fut nommé évêque du Keewatin, on s'empessa de lui offrir en cadeau la précieuse statue.

Cinq mois seulement avant sa sainte mort, Mgr O. Charlebois ayant la consolation de consacrer son coadjuteur Mgr M. Lajeunesse, profitait de cette circonstance solennelle pour laisser parler ainsi son coeur: "Cette joie et cette reconnaissance, je les exprime de tout coeur à la Très Sainte Vierge, notre Mère du ciel, Elle a toujours été mon guide et mon soutien; Elle m'a inspiré de prendre pour devise "Ad JESUM per MARIAM"..... Elle m'a toujours donné des preuves évidentes que c'est à Elle qu'il faut s'adresser pour puiser dans les trésors divins".

Ajoutons que, non content de choisir N.-D. du Sacré-Coeur comme Patronne de tout son vicariat, Mgr Charlebois voulut encore avoir son image sur son blason épiscopal, ainsi que sur son sceau, sur celui du Vicariat et de la Corporation civile.



Le Courrier du Québec